

Emigration Clandestine

Textes Libres

Etudiants de la FLSH de Béni Mellal

**Publications de l'Association OCADD
(Fevrier-2007)**

Emigration Clandestine

**Publications de l'Association OCADD
(Fevrier-2007)**

Textes

Titre	Auteur	Affiliation	Page
Un grain de conscience	Badry Younous	DESS « Ecritures Scéniques »	5
<i>Logo Rallye ...</i>	Nadia SAADI	Département de langue et de littérature françaises	8
<i>La phrase départ ...</i>	Hafida TAIA	Département de langue et de littérature françaises	9
<i>La page arrachée ...</i>	Issam BADRI	Département de langue et de littérature françaises	11
The blinding Road to Happiness	Ait Lahcen Farhat	Faculty of Arts, Department of English Studies	12
My way, my world	Benzyane Fatim-Zahra	Faculty of Arts, Department of English Studies	13

« Ecrire, c'est tracer [...] un ensemble organisé de signes », « Ecrire, c'est exprimer la pensée par le langage écrit », disent, entre autres, les dictionnaires. Toutefois, écrire, n'est pas seulement la production d'une pensée passée, c'est également la production d'une idée à venir. L'écriture se nourrit de notre enfance, de notre expérience, de notre imaginaire, de la représentation que nous avons du monde, des livres que nous avons lus. L'écriture libre a le privilège d'échapper au contrôle de l'autre. L'écriture intime nous permet d'exprimer nos souffrances, nos angoisses, le poids du monde, nos craintes, nos espérances. Cette écriture, ludique certes, mais écriture authentique, n'obéit pas à des normes savantes, elle est une écriture de l'expérimentation des techniques rédactionnelles, un lieu d'innovation et de création.

Pr. Bennaceur Oussikoum

Doyen de La FLSH de Beni Mellal

La faculté des Lettres et des sciences Humaines de Béni-Mellal a organisé en collaboration avec l'association OCADD (Oralité, conte pour l'amitié, le dialogue et le développement) une journée d'écriture libre le 14/11/2006.

Cette initiative a pour objectif d'inciter les étudiants à écrire dans un cadre non contraignant, et de ce fait découvrir et encourager les jeunes talents. Cette journée s'est articulée autour du thème de l'émigration, phénomène accru ces dernières décennies avec ses retombées aussi bien socio-économiques, mentales que psychologiques.

Comité d'organisation

Azeddine Nozhi
Abderrahim Torchli
Amale Oussikoum
Bassou Hamri
Omar Madihi
Ahmed Hafdi

Comité de lecture

Insp. Ait Berri Aicha
Dr. Amale Oussikoum
Dr. Abderrahim Torchli
Pr. Omar Madihi
Pr. Kobi Abderrahmane
Pr. Khalid Chaouch
Pr. Redouane Saidi
Insp. Ahmed Hafdi
Pr. Mohamed Bahi

Prochaine activité

Concours national de la nouvelle :
«L'arbre de ma vie, l'arbre de mon pays»

Consignes

- Choisir une des quatre consignes suivantes et rédiger un texte (maximum 2 pages)
- Rendre le texte avant 18 heures au comité d'organisation, aux secrétariats des départements (Français, Anglais, Arabe) ou au bureau d'animation.
- Lieu d'écriture : salle de classe disponible, buvette, café, sous un arbre ...

Les textes retenus seront publiés.

Une soirée de lecture des textes retenus sera organisée à la Faculté des Lettres, des prix sont prévus pour les productions originales.

1. La page arrachée :

Dérouler un récit dont vous disposez de la première phrase et la dernière

Quitter le pays. C'était une obsession, une sorte de folie qui le travaillait jour et nuit.....

.....
.....
.....
.....disparut sans jamais donner le moindre signe de vie.

2. Logo-Rallye :

Rédiger un texte en intégrant les mots suivants dans leur ordre d'apparition :

La mer

Rêves

Haine

Nuit

Indifférence

Bonheur

3. Réalité et Rêve

Consigne : Vous êtes dans un lieu qui vous est familier (balcon, fenêtre ou terrasse de votre maison, terrasse d'un café...) ou dans un lieu public (jardin, place, rue...), vous apercevez une voiture immatriculée à l'étranger.

Ecrire une histoire en effectuant un va et vient entre le lieu où vous êtes et le pays étranger supposé.

4. Phrase départ

Ecrire un texte à partir de cette première phrase (d'un autre texte)

Soit blessure, soit bonheur, il me prend parfois l'envie de m'abîmer (Roland Barthes) fragments d'un discours

Remplacer m'abîmer par voyager ou m'éloigner

Badry Younous

DESS « Ecritures Scéniques », Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Béni Mellal

Quitter le pays. C'était une obsession, une sorte de folie qui le travaillait jour et nuit, une démangeaison qui n'avait pas de cesse de le ronger.

Adil, c'était son prénom, était l'un de ces nombreuses jeunes gens de ma ville qui se droguaient par la rêverie de l'émigration. Certes, chacun avait ses propres raisons, mais les siennes étaient singulières.....avait-il vraiment le choix ?

La vie n'était pour lui qu'une torture permanente qu'il était obligé de subir sans protester, la moindre gesticulation lui coûtait cher.

L'image de sa mère, arrêtée par des policiers, sortie devant une foule dédaigneuse et énergumène, les menottes aux mains.....souvenir ô combien douloureux ! Il était encore petit en ces temps-là ; il ne comprit que plus tard et, après avoir compris, c'était tard trop tard, la douleur se décupla infiniment....Le pire, c'est que la mère n'avait pris la peine de changer son attitude en dépit de la peine purgée. Cette dernière devait la dissuader de prendre de nombreux amants et de continuer à les recevoir chez elle et le pauvre père n'avait droit au moindre regard contestataire. Tellement elle le bourrait par les potions et les philtres d'une sorcellerie qui avait du succès.

C'est sans doute la réputation de la mère qui n'avait pas permis à sa fille de se faire une vie digne. La sœur était une brunette charmante et gentille. Néanmoins, quiconque savait la vérité de la mère ne pouvait accepter celle de la fille. Après de nombreuses déceptions, elle prit conscience de son état et troqua son enfer contre un autre encore plus embrasé. Elle s'était jetée dans le pétrin de la prostitution organisée dans l'un des pays du Golf. Encore une fois, ni le frère, ni la sœur ne pouvaient-ils faire la moindre obstruction aux projets de la mère. Dans ces conditions, Adil sombra dans la débauche : cigarette, drogue et échec scolaire...

C'était pour ces raisons, et peut-être, pour des ambitions beaucoup plus profondes et beaucoup plus personnelles, qu'il avait entamé secrètement les négociations avec l'autre Adil. Le célèbre « harrag » avait le même

prénom, et était connu pour ses exploits accomplis en sauvant les gens de toute la région de ce que eux même appelaient « la restesse », terme qui désigne le cercle vicieux composé de chômage, de drogue et problèmes de toutes sortes.

La motivation du jeune Adil était encore plus grande quand il sut que de nombreux copains, amis et fils du même quartier et des autres de la ville ; filles, femmes, hommes, adultes et adolescent, sont candidats à cette aventure. L'autre stimulus était une réduction « spéciale » que la « harrag » lui avait accordée, on ne saura jamais pour quelle raison...

L'autre difficulté pour Adil, celle qu'il redoutait le plus, était de convaincre sa mère de lui donner l'argent nécessaire au voyage. Il appréhendait ce moment et préparait les arguments qu'il devait fournir pour qu'elle y souscrivît ; sa désillusion fut fort grande. La joie qu'il éprouvait ne suffisait pas à contenir cette amertume. aux yeux de sa mère, c'était payer un prix incontestablement dérisoire pour se débarrasser de l'ultime parcelle de conscience qui existait encore dans le foyer...

Dès que l'argent fut acquis, le reste n'était que des préparatifs qui relevaient de l'ordre de la facilité la plus extrême. En l'espace de quelques jours, tous les candidats étaient à bord d'une barque rudimentaire qui oscillait entre les coups des vagues et le poids des clandestins, telle une plume au centre d'un orage. Tous imitaient, malgré eux, les mouvements de la barque condamnée. Ils tremblaient mais ne pouvaient en déterminer la cause : le froid ? c'était un février. La peur ? La mort n'avait jamais été si proche. Le regret ? Possible, mais que devait-on regretter au juste ? La vie qu'on n'avait laissée derrière soi ou celle qu'on n'avait pas pu avoir sur l'autre côté de la mer comme les autres, certainement plus chanceux Qui pouvait sonder des esprits dans l'effroi le plus total ? Peut-être que certains parmi eux se contentaient de prier en voyant leurs vies antérieures défilier devant eux.....

Les survivants racontaient les atrocités de ce voyage au bout de l'enfer. Un enfer qui avait déjà commencé.....un enfer dont les flammes s'étaient métamorphosées en...eaux brûlantes ! En dépit du froid glacial ! Le mélange du fuel et de l'eau de mer consumait la chair humaine encore vivante et empêchait certains de bouger pour se sauver ou les obligeait à se noyer...

Adil était le premier à être englouti par le feu hydrique. Au sein même de la cohue générale, on remarqua l'inaction du jeune garçon, il semblait absolument décidé à se laisser entièrement à son destin. Les témoins dirent que la mer l'avait aspiré rapidement. Tant il lui était cher, trop cher

pour le rejeter après. Le corps du jeune n'avait jamais refait surface. Sa mer tenait à le garder enfoui dans ses entrailles et refuse de lui offrir une délivrance qui le transporterait vers un monde si hostile.....

Adil ne dira jamais pourquoi il n'avait pas résisté aux vagues, car il disparut sans jamais donner signe de vie.

« A la mémoire de Adil, Amine, Noureddine et tous ceux que j'ai perdus dans cette horrible nuit de février 2002 »

logo rallye

Nadia SAADI

Département de langue et de littérature françaises, FLSH de Béni Mellal

C'était un jour d'été, le soleil propageait ses rayons sur le sable doré. Et la mer reflétait la belle couleur du ciel, c'était sur cette plage du sud de mon pays où nos yeux se rencontraient pour la première fois. Mes sentiments envers toi ne sont pas nés d'un coup de foudre, ni d'expressions puériles. Parfois je me dis que je ne suis pas comme toutes les filles du monde influencées par les histoires romantiques et qui rêvent d'un chevalier, d'un prince charmant qui amène sa belle princesse à son château, j'ai cru être raisonnable ; mais jamais l'amour n'était contre la raison. Tu as pénétré mes rêves sans excuses. Tu as dominé mes pensées sans autorisation, tu as métamorphosé ma vie sans que je le sache, et tu m'as appris que l'amour est un pouvoir, qui donne plus d'espoir.

Tu te rappelles des moments que nous avons passés ensemble? Sans haine, sans perfidie et sans trahison, nous implorions le destin de ne jamais séparer nos mains.

Même dans mes nuits de solitude, les paroles, gravées dans mon esprit, me consolent, même dans les moments de ma faiblesse. Ton soutien me pousse à persévérer et ne à jamais déclarer forfait. Maintenant que tu es très loin, je veux te dire que mes mains gardent encore ta chaleur, que mes joues n'oublieront jamais ta douceur, et que mes pages sont toujours en couleur, malgré la distance qui nous sépare, mon cœur n'arrête pas de battre pour ton nom.

Je veux dire à ceux qui disent «loin des yeux loin, loin du cœur» que l'amour dépasse la notion d'être, du temps et du lieu, que les amants ne connaissent pas l'impossible et que la patience défie l'indifférence !

Jusqu'au moment où tu reviendras, je garderai toujours, et jusqu'à la fin des jours, la douceur de ton amour, notre passé, nos souvenirs et nos espérances de vivre heureux ensemble.

La phrase départ

Hafida TAIA

Département de langue et de littérature françaises, FLSH de Béni Mellal

Soit blessure, soit bonheur, il me prend parfois l'envie de m'éloigner, par mon corps, et par mon esprit. Ma vie est brisée par les sales mains, les mots crus, et les gestes incontrôlables des autres.

J'ai l'idée de faire un flash-back, pour corriger mon introduction, plutôt, mon point de départ, même si c'est très difficile. Je suis arrivée maintenant au milieu du développement de mon exposé, autrement dit ma vie. Je reconnais malheureusement que j'ai commis de graves fautes dans mon introduction, la plus grave, c'est que je n'ai pas bien choisi le titre de l'exposé (l'emblème de ma vie). Mais parfois, je me dis que ce n'est pas du tout de ma faute ; peut-être est-ce le milieu familial, traditionnel ou social où j'ai vu le jour.

J'ai toujours aimé la liberté, la couleur du ciel, et la force de la mer. Je me souviens aussi que je n'ai jamais fait de mal à une mouche. Pourquoi affronté-je donc ce maudit destin? J'ai décidé vainement plusieurs fois de reconquérir le bonheur d'hier, même le geste de penser à lui me fait mal, c'est trop dur de perdre quelque chose qu'on aime d'une façon permanente. Quelle est donc la solution?...toutes mes tentatives ont échoué. Seuls la fatigue et le chagrin. m'accompagnent.

En parlant des autres, il m'arrive d'avoir honte de moi-même, je ne sais pas pourquoi. Est-ce que parce que je n'ai pas réussi à améliorer mes relations avec eux, ou bien parce qu'ils ne me comprennent pas ? Quelle que soit la raison, j'ai l'envie de m'éloigner de tout bruit ; mais comment puis-je m'éloigner si la solitude est en accord avec la folie? Et je n'hésite pas à mettre en question l'importance des relations humaines et sociales, c'est-à-dire qu'il est impossible de continuer seule ma vie dans un coin envahi par la pénombre, en sachant que la lumière donne de la beauté aux figures, même si elles sont affreuses. Certains se nourrissent de corruption, d'autres de mensonges et d'hypocrisie, et d'aucuns aiment mieux la chair de je ne sais pas quoi. La liste est plus longue que ce que je viens de citer.

Nos efforts, pour faire quelques pas en avant et changer la vie, demeurent
illusoires

La page arrachée

Issam BADRI

Département de langue et de littérature françaises, FLSH de Béni Mellal

Quitter le pays. C'était une obsession, une sorte de folie qui le travaillait jour et nuit. La rage lui hante l'esprit. Il ne pensait qu'à s'envoler vers son paradis terrestre en traversant le ciel ; il dégagea un soupir de soulagement. La main tendue au petit sac qui contenait une somme d'argent considérable, arrachée à un vieux père docile et faible ayant cédé aux caprices de son fils unique.

Vautré entre les rochers, il n'entendait que les clapotis des vagues qui lui semblaient une musique de divin espoir. En revanche le fracas des vagues lui coupa le souffle. Mais avec un peu de courage, il retrouva son audace. Le rêve de l'étranger le rend trop optimiste. Cette idée qui s'imposait à son esprit de façon répétitive était impossible à chasser.

De loin, des lumières furent leur irruption devant ses yeux pleins d'espoir. Des babils pénétraient ses oreilles tendues. Curieux, il devisageait un attroupement de jeunes hommes qui ressemblaient à des vagabonds. C'étaient des émigrés clandestins. Il s'approchait d'eux avec hésitation. Il se précipita vers eux sans réfléchir, son cœur battait violemment, ses mains tremblaient ; face à l'immensité de la mer.

Soudain un homme brutal, à bord d'une barque, cria; tout le monde se bouscula et se jeta dans une vieille barque qui se glissa dans la mer... Ainsi, il disparut sans jamais donner signe de vie.

Ait Lahcen Farhat

Faculty of Arts, Department of English Studies, University Cadi Ayyad, Beni-Mellal, Morocco.

It was a deadly desire. An obsession. Madness pushing them towards the hugs of the ocean. An incredible desire to cross the sea. Whatever happened. They challenged everything. They fought the huge waves, penetrating the scary darkness; tolerating the mortal coldness. They stood in the way of death itself.

Whatever happened, be it death or survival. There was only one fate, only one destiny and only one hope. To cross the sea and get to the other side, and come into close grips with paradise. The long-awaited for land in which they would get rid of misery. A land that would embrace their fresh dreams. Where they would plant and water their big hopes. Their destiny depends on it.

Life is not always what we crave for. Thirsty souls found only the cup of bitterness to drink from. Beautiful dreams have been shattered into pieces. Fresh hopes have been suddenly stolen from their minds. Nothing was left. Only tough hearts and evil minds.

The promising fertile land turned into a battlefield. Everyone was fighting for survival. Death was everywhere. The beautiful world of virtue turned into a dark jungle of concrete matter. Only the strongest survives.

Poor souls were surrounded by only feelings of hatred. Wonderland have dismissed them with no pity. Not even a shelter to spend a night in; not even a shelter to protect them from raindrops and the nightly cold. Nothing but indifference, disappointment and isolation. Only the strongest survives.

Only tow paths were left. To give in, submit to the painful reality and fade away into the jungle with no sign of life. Or to go on with the battle and struggle till the end. They had started the journey. They had to finish it.

They have done all they could. They spared no effort, using all the available means, legal or illegal. It did not matter anymore. Just to make the dream come true. To reach the goal. To find the blinding road to happiness.

Benzyane Fatim-Zahra

Faculty of Arts, Department of English Studies, University Cadi Ayyad, Beni-Mellal, Morocco.

Yes, it was a hard time there. You must study and work. Many times, I slept with no dinner. It was a harsh time. Unlike here, I missed our often big dishes of couscous. Tajins. Delicious Tea. You know, people there had no time to visit each other. Most of them worked all the week days. They meet on Sundays in bars. It is a totally different world from here. Anyway, I got what I wanted. I got the highest diploma in education just in time. After four years of hard work. I got the crucial experience to handle personal problems. You know mum, while I was there, I met groups of Moroccan immigrants. I missed them so much. They were really very good friends, indeed. Do you still remember that dream? Yes, the building of a school for children to teach them how be strong and face the challenges of life.

I don't like them to be like us. They would rather be like Salah Edin Al-ayoubi, Hassan Nasr Allah or like Ablakahlaoui - my beloved. All my friends over there appreciated this idea. I made a deal with them. All of us should return and fulfil this dream. I am so glad. Finally. Oh...finally I did good job for myself, for my family and for my nation. It is an undesirable feeling. Mum, please would you hug me again. I will never leave my land, I promise"

"Damn it, what I did? I spilt some coffee on the carpet", I wondered.

Mother looked at me and said: "have you slept my dutiful daughter?".

"Give me the cup, please!". I answered.

"It is a great film!", she replied.

"Yes it is", I enthusiastically reacted.

It is one of the sweetest films. Frankly. I wept when the parent's here waited for him in the airport. They hugged him and went together towards home in this sweet car which bears a foreign plate".

«اكتب نصا انطلاقا من الجملة الأولى (من نص آخر) «ليكن ألما ليكن سعادة ، تأخذني الرغبة أحيانا لأتحطم»(رولان بارت) بدل كلمة«أتحطم» بأسافر او ابتعد.

ليكن ألما و ليكن سعادة و تأخذني الرغبة لأبتعد عن هذا الهاجس وهذا الشبح الذي صار محور حيرتي واضطرابي. صرت كالمجنونة يطاردني هذا العذاب المنقطع النظير. احس انني وحدي اسكن حدائق خرافية تزهو كالسراب. من المؤسف جدا أن اعيش هذه اللحظات التي تحرق كالنار وسط صحراء قاحلة لا اثر لقطرة امل في جوفنا. اشعر ان حياتي تضعي مني بسهولة البرق ولا يستطيع ان اكنم خيبة الامل في صدري . حقا انه شعور غريب بالخوف وبالقوة مزيج من الضعف والشجاعة شعور لم أعهده من قبل، يخالجنني حزن صامت وكابة خرساء ليس لانني اقترفت جرما ولكن لانني اردت تحقيق حلم من احلامي. حقيقة، ما عدت الامس تلك البراءة في عيني الساحرتين، وما عدت اصغي نبرات قلبي النابض الذي يخفي في ثناياه الحقيقة والصواب، لكنني لا ارى سوى صوت حزن خافت ينبعث من عمق سراب.

أريد أن أكون مشرقة كشمس ممتدة كبحر لانهاضي وأعطي نظرة راقية للحياة، كم أتمنى ان تسافر ذكرياتي بعيدا وتركني بسلام حتى يتسنى لمخيلتي العيش بهدوء وطمأنينة والابتعاد عن عرقلة الماضي ومعيقاته. وأحيانا أتمنى ان ياتي المستقبل بسرعة ليصل إلي حتى ارتاح من حاضري اليتيمس، وفي معظم الاحيان يتنابني التفكير في الرضوخ والاستسلام للواقع بسعادته ولامه. انه القدر حقيقة لا مفر منه و يبقى اجمل شئ في الحياة هو ان تبني جسرا من الامل على بحر من الياس.

وفق هذه الظروف قد يتساءل المرء عن معنى الحياة؟ وقد تكون الإجابة أنها هي المجال الرابط بين البداية و النهاية «حياة و موت» و هذا المجال هو مجموعة من التجارب تختلف عن بعضها البعض باختلاف التركيبة البشرية و كذلك الزمان و المكان، فلا احد على هذه البسيطة ينكر انه يجد مشاكل و صعوبات امامه. منها من يستطيع حله ومنها ما استعصى حله و يتحركه للايام او يضرب به عرض الحائط. لكن العيب كل العيب هو اهمال ابسط الامور او إعطاؤها اهمية قصوى غير مستحقة. وفي كلتا الحالتين نسقط في ورطة .

إنها انعدام الجلول و أعني النهج و النسق الفلسفي. معالجة السؤال بسؤال آخر بهذا أنصح نفسي اولا ثم من بعدي بعدم الإبحار قبل استخلاص النتيجة.

والصراخ ما بين مؤيد ، ومعارض تعليقا علي ما قاله علي .

ولكن عيني إسماعيل كانتا تسبحان بعيدا تحت ضوء النجوم، تهيمان علي غير هدى عبر البحر في رحلة بوهمية. «...و..! سبحان الله «صاح حمزة ليقطع شرود إسماعيل الذي ابتسم قليلا ، وسرعان ما عاد ليواصل شروده، كان الزمن كفيلا بان يعلم إسماعيل الصيد ويتقن فنونه واكتسب بذلك تقدير وثقة الصيادين ممن يجولون أعالي البحار. كانت تثار كل يوم مواضيع للنقاش بين البحارة ولم يكن يستهوي إسماعيل سوى موضوع واحد.» الحريك « فكأن كلما سمع هذه الكلمة ، أسرع ، وتلصص حتى يصير وسط الجمع ، فيطلق العنان لاذنيه تتلقفان كل ما يقال .

أصبح لإسماعيل مركب صغير ملحق يكمل وظيفته في جلب كل أنواع السخيرة من صنابير، وشبائيك، وطعم...الخ. من المرسى فعجت نفسه بالهواجس القديمة . واجبتها مصطلحات جديدة كان لها وقع السحر في نفسه...الهجرة...اوربا...الاورو.

...و ذات صباح ، بنفس العزم الذي ترك به قرية .«أبا محمد» جدف إسماعيل بعيدا، حتى اختفت عنه آخر معالم المرسى. جدف ولم يلتفت، كانت يده الأصغرتان المنهكتان تدفعان في عناد كبير ثقل الامواج.

حل المساء، ثم الصباح، ثم المساء، فلا حظ الكلي غياب المركب وإسماعيل، الذي لم يكن ليغيب عن ناظر البحارة لمدة طويلة كهذه. الف سؤال طرح، دون ان يلقي جوابا محدد، فرضيات، واحتمالات...صحيح انه كان يشرد دائما وعيناه ترمقان البحر ببريق غريب كلما اثير موضوع الهجرة، لكنه لم يفصح يوما عن رغبته في «الحريك».

...الكل يتكهن، ويفترض، لكنهم يجهلون فعلا ماذا حل بإسماعيل وكل ما يعرفونه في النهاية، انه اختفى دون ان يترك أي اثر يدل على انه حي./.

الهجرة هاجس . نوع من الجنون يراوده صباح مساء.

يخنق أنفاسه، و يقتل في دخيلاته كل إحساس بالحياة. ضاقت عليه الدنيا «بما رحبت» بقرية «أبا محمد»

ليقرر فيما بعد هجرها..... ذات صباح، دون أن يلتفت خلفه خطأ إسماعيل أولى خطواته بعيدا عن اسوار حيه القديم.

في شبه إسراع و تعثر، كان إسماعيل يدفع جسمه الصغير المتعب، متثاقلا، تسبقه أحلام، أمان، آمال كبيرة، وصورة امه العجوز لم تكن تفارقه،..... سيحن إليها، إلى تقبيل قبرها، وتلثيم ترابه الندي.

لن ينسى أيامه القليلة التي قضها بين أحضانها. لم يعرف أحدا سواها طوال حياته..... كان يفكر، وقدماه الصغيرتان، الهائمتان تطويان الطريق الصحراوي الطويل ... عيناه الغائرتان، تلامسان الأفق، و امانيه تطاول ناطحات سحاب اوربا.

«طانطان، طانطان واحد»، تناهي إلى مسمعه صوت «الكورتية» فأسرع، وحشر جسمه الصغير المنهك بين اجساد المسافرين الضخمة.

لم يكن ليعطي الوقت تقيما..... فالشمس كفيلة بذلك..... وحين وضع قدمه برمسي طانطان..... كانت الشمس قد اوشكت على المغيب قضى ليلته الاولى يتأمل البحر، ولم يكن ليعير ادنى اهتمام لمن حوله.

استمر به الأمر غريبا لأيام لكن ما لبث أن انصهر في حياة اجتماعية جديدة بين البحارة، فاكسب صداقات، قلوبا، عملا، وسرعان ما اصبحت ملابسه، وأنفاسه مفعمة برائحة البحر و السمك.

كان يجلس بعد ساعات العمل يتأمل في صمت أمواج البحر. ليبنى تحت المراكب آمالا بلا فرامل، أحلاما تمتد لتعانق اجنحة النوارس و السحاب.

..... عاد حلمه القديم يراوده هذه الأيام، فكل أصدقائه يحلمون مثله. بالوصول إلى الضفة الاخرى ، لكنهم يئسوا من ذلك و تناسوا الامر بعد كل ما شاهدوه من أحداث... غرق... واختفاء مالا يعد ويحصى من المهاجرين. رجال نساء، شباب، واطفال.

... انزوى بين أصدقائه كالعادة، وهاجس «الحريك» هو ما يحرك عجلة الحديث ، ككل ليلة تحت ضوء القمر.

«الحمد لله، أنا بعدا، راضي بعيشتي هنا، أحدى لبحر، وسط الحوت، و أنا اللي ابغيت نبقى نصيد الحوت ماشي الحوت هو اللي يصيدني، ويا كلني في قاع لبحر» صاح علي، وهو يقهقه، ويدها متشغلتان في حل ما انعقد من شبك الصيد ارتفع الضجيج ،

و ها أنا بين ناظريك.....

لكن هذا الوضع لن يستمر. إن أرواح البحر تلاحقني و إمبراطور البحر سيعاقبني على هذه اللحظات

وحورية البحر ستهجرني، ربما لن يقبل البحر رجوعي مرة ثانية، دعيني، هاهم جنود الماء يبحثون عني.

- تعالی لا تتركني، كيف بعد هذا كله ترجع إلى أهلك و تدعني أرجع إلى أصلي، تعالی لنرحل عنهما و تبحث عن اصل جديد.

- الأصل هو الأصل و لا يمكننا ابتداعه من جديد.

يجري مبتعدا عنها و هي تناديه.

- يا عاشق البحر يا عاشق البحر.

دموعها تتسابق سباق الخيول في محاركتها، أخيرا ألقى بنفسه في البحر. تخلص من الرجلين ورجعت زعانفه، و غاص في البحر، و بقيت حورية البر تبكي، فجأة رحلت سعادة اللقاء الوهيمي، و تحول الكون إلى عويل الذئاب البحرية و استمرت حورية البر في البكاء إلا ان اغمي عليها. و عندما فتحت عينيها و جدت نفسها على سرير غرفتها.....

عادل الحداد

شعبة الدراسات العربية، كلية الآداب و العلوم الإنسانيّة، بني ملال

كانت تجلس قريب البحر تغني أغنية بل تدندنها بصوت عنفواني، لا تكف عن ملاسة شعرها و تقليد اطرافها بمبراذ الجيب. كانت تمزج تفكيرها بين الحقيقة و الاحلام. كما تمتزج مياه البحر بالرمال و بدون كراهية لهذا الجمر الفريد من نوعه و هي ترمي بنظراتها إلى الأفق البعيد، إلى اخر نقطة في الكون تلتقي فيها بزقة السماء بزرقه المياه، كانت تنتظر بلهفة، تغسل ساقيها بماء الملح، و تزعم عند نفسها انها حورية البر، تنتظر معشوق البحر ان يطل من شرفة الامواج ليصحبها لعالم الماء و المحار و المرجان الاحمر، بدأت تحلم بليلة قمرية تحت ظلال الماء بدأت تهدي إلى درجة الجنون، اتراه عاشق البحر سيأتي ليصحبها لذلك العالم، كم طالتي و قفيتها فوق تلك الصخرة؟ حتى بدأت ربح البحر تداعب ستائر الرقيقة، بدأ يلعب ادق شعرة في جدور شعرها كأنما يغازلها عاشق البحر، و غاصت بحراً بلا امواج، فجأة بدأت ساعتها ترن فبدا قلبها يرز. فزعا. ما هذا؟ لقد كبر هذا الرنين لا مبالاتها. كسر اجمل حلم يخطر في بال انثى، لقد اخرجها من قوقعة الاحلام الجميلة إلى شدة ربح البحر العاتية. احست بالبرد و راحت تبحث عن معطف يقيها هذا البرد. بحثت بعينها في كل الارحاء و هي تجري فوق الصخر تكاد تسقط. اخيراً و طات قدماها رمل البحر و بدأت تجري و كان الامواج تلاحقها تلتفت لترى الموج يتراجع كأنه فر من كرفاشل. لكنها استمرت في الجري خوفا ان يلحقها. من سرعتها تعثرت رجلاها باطراف فستانها الرقيق الابيض، سقطت لتجد نفسها بين ذراعي عاشق البحر. لم تصدق ما رات، سألته :

- من أنت؟ من أنت.....؟

نظر إليها و كأنه لا يعرفها و كأنه يراها للمرة الأولى و يقول.

- من أنت؟

قالت. أنا حورية البر.

- أو في البر حورية؟

نعم و لكن من أنت؟

- أنا ...أنا خادم حورية البحر المطيع بل عاشقها.

- كيف، ألسنت تعشق حورية البر لقد انتظرتك حتى احترق انتظاري بكثرة الوقوف على شرفة الموج، فلماذا لم تخرج من الموج؟

- الموج يحرقني، لا أستطيع الخروج من حدوده. الماء يكره الدخلاء و البر يقتل الغرباء و الموج يحرقني، كما طال طلبي منه الخروج لكنه ابى و زجرني حتى وصلت إلى هنا فها أنت الان بين ذراعي

«الهجرة هاجس، نوع من الجنون يراوده صباح مساء». هذه هي الجملة التي يستقبلني بها صديقه كل صباح. ينطق كل حرف فيها بالهم و اسف عميق. التقاه كالعادة كل يوم ذاهبا الى كليته: كلية الآداب و العلوم الإنسانية وحيدا لا أنيس له سوى محفظته السوداء و نظارته الازجاجيتين. يلقاني بوجه بشوش فيقرؤني السلام.....، دون ان تحمل عبء التامل، المحج في تقاسيم وجهه الجريء البرئ كل شعور بالرغبة، بالعزيمة بتحقيق الذات، ببلوغ الأفق و تكسير الحواجز. لاشئ في عينيه يوحي بالعجز او بمبدأ المستحيل. واثق من نفسه في خطواته، في حركاته و حتى في سكناته ارد السلام..... اصمت هنيهة غير ان ذكاء الغريب و حدسه العجيب يخترق صمتي. ينظر الى بعينين ثابتين فيقول: "صديقي عبد الحى، أه.....الهجرة هاجس، نوع من الجنون يراوده صباح مساء. هذا كل ما يستطيع لسانه ان يترجمه عن كل ما يختلج صدره من رهبة و اسف على مصير شاب كان رفيق دربه، بل، نصفه الاخر. درسا رفيقا، بعد الحصول على شهادة البكالوريا بميزة "حسن" توجهها الى الجامعة ليلجا بقدم واحدة عالم التعليم العالي و يتما دراستهما بشعبة الادب الإنجليزي. غير ان الواقع المر الذي الفياه فى الجامعة ضرب كل تصوراتهما عرض الحائط. و عبد الحى اسفا ضاع. و ضاعت كل احلامه فى تحقيق الانا فى عالم لا مكان فيه للناسكين بمحارب القيم النبيلة و المبادئ السامية، ولاحظ فيه لمن يقاتون "سوف" و يفرشون "لكن" عبد الشاب الطموح الحى و وطأة عالم البرغماتية بخطى مترددة غير واثقة. فكان بذلك غبارا تطاير فى الهواء حين هبوب اول ريح. رافق شلة السوء، عاقر الخمر و صاحب المخدرات. كانت تلك بداية هجرته من عالم الفضيلة، من التعطش الى المعرفة، من حب العلم و بذل النفس من اجله الى عالم الرذيلة. ما ان تزعزت خطاه حتى سقط فى خيوطها المنسوجة باياد ملعونة خفية لم يكن ليذكرها. دوامة المجهول هاته عصفت بكل افكاره. إختل توازنه، فقد كل ثقة بمحيطه، بذاته، بإمكانياته. فغذت الهجرة- من واقعة المر الى اي مكان يمنحه الإحساس بتحقيق الذات- هاجسا يراوده صباح مساء. لم يجد مفرأ من سجن ضاقت به جدرانها سوى فى الهجرة، فى الرحيل الى افق اخر لا يمكن ان يكون أفضل من مرارة ما كابده فى بلده، رحل عبد الحى، اختفى دون ان يترك اي اثر يدل على أنه حى .

أخذ و رد في الكلام ذهب إلى غرفته ساخطا على الوضع رافضا لما قدمته له أمه من اكل وبعض الكلمات المملوءة بالمعاني من قبيل "أوروبا من غدا غتنود دبرك على خدمة. شوف و خي غير حمال اولي بقال المهم تخدم" فاجابها هو بنظرات تحمل بسخطا و رغبة في انقضاء النفس و خروج القلب و انقطاع خيط الروح . و بعد مرور اسبوع من عودته إلى المنزل خرج هو و أخوه في جولة بأحد الحدائق العمومية، و بالصدفة و جدوا مجموعة من المعطلين يدخنون الشبيرة و يعزفون على اوتار القيثارة إنغام الجبل و هتافات مجموعة من المجالسين مجاورة تقليد اغاني لمجموعات كالمشاهب فاتارني مطلع اغنية تقول "عوام ايا كلبى عوام انت اوليام عوام، انت ترسى توجد مرسى هدى فرصة اولضياعها شئ ثاني" بعد انتهاء الاغنية رحبوا بنا بمزاج الاصدقاء، وقالوا "كيف حالك يا استاذ ماذا نصحنأ فيك و انت راسك فإسح و نوض دأبا قلب ليك على خدمة". كانت هذه العبارة أشد وطأة على نفسيته من الاولى التي انبعثت من الام.

في الصباح الباكر توجه إلى طنجة بعدما سرق دملجاً و سوارا كان للأم تخبئهما على دواير الزمان .

و بعض المال المتبقي من المحنة أه عفوا المنحة الجامعية حصل على مبلغ يقارب مئة و ستين الفاً. استيقظت الام و توجهت لغرفته لتوقظه لكي يفطر فلم تجده في الفراش، و قالت في نفسها ربما ذهب للبحث عن عمل، فانتظرت عودته قلقة خصوصاً انه لم يعد و الظاهر شارف على الزوال فسالت عنه صديقه الحميم فاجابها انه قال له انه توجه لطنجة للبحث عن عمل. و بعدتها إلى المنزل فتشت خزانة ملايبه فلم تجد ملايبه الا قميصا و سروالا قديمين لم يعد يلبسهما و فتشت في السرة المخبية في الوسادة فلم تجد النقود و المجوهرات. فزادت حيرتها و قلقها و خافت من هاجس واحد و وحيد هو ان ابنها ذهب محاولا الهجرة السرية بطريقة غير قانونية، وصدق ظنهما فالابن قاده احد السماسرة الذي التقاه في المقهى عند عبو المدعو "بديب الحراكة" فناوله النقود و عقدوا موعدا للعملية الانتحارية او ركوب مغامرة النعوش العائمة. و هذا ما تم جمعهم الحراك في دار قديمة اكثرها بخمس مئة درهم لمدة ثلاثة ايام لحين توفر فرصة ملائمة للنزول إلى البحر. وهذا ما تم ففي يوم الاحد يجمع هؤلاء الطامحون لغد مشرق على الساعة العاشرة ليلاً قرب الشاطئ منتظرين حلول القارب الذي سيقبلهم اما لجنة الفردوس او إلى العالم الابدي حيث ملقاهم مع خالق هذا الكون و المنتصرف فيه. ركبوا و ليبتهم ما ركبوا جردوا مما كانوا يحملونه من طعام و ملابس زائدة.....و خاضوا غمار الامواج العاتية و قساوة البحر الذي لا يرحم.

الهجرة هاجس نوع من الجنون يراوده صباح مساء حيث إن نومه أحلام و كوابيس و يقظته انزعاج وقلق و تفكيره ملئ بالهذيان، عقله مهاجر و جسده ملتصق بالأرض التي ولد بها و نفسه تستعطف الزمان لعله ينقلب لصالحها فيمنها ما تصبو إليه زاهدة في راحة تراب البلد و نشوة الكلام مع الاخيلة و الاحباب و نضرة الزهو في وجه الام الذي يملؤه الحنان.

تلك صورة انبىان أرقه هم مستقبل غامض؛ سواده ينبعث من أجنحة الليل المنكسرة على إحباط الأجداد في ان يكون أبناؤهم و احفادهم اسيادا لا يززعهم صخر الفقر و لا جبل البطالة و القهر

شاب مليح الوجه حسن الخلق مثابر مجد و لكن هنأ و هنا نقف نتأمل حالته و ظروفه الاجتماعية، الاب فارق الحياة منذ ثلاثة عشر سنة، و الام تعمل في التصبين عند الجارات، و الاخ عاطل على العمل بعد حصوله على شهادة البكالوريا و هلم جرأ من الزوايع الاجتماعية التي تهدم نفسية كل إنسان، همه الوحيد الهجرة لتجاوز كحولة الزمان و ظلمة المستقبل فعودته من رحلة العلم المثقلة بالهموم إلى حضن الام و جو الاصدقاء - و لاد درب- لم يغير من نفسيته شيئاً لما يسأل عن حاله يقول إن فلان فعل و فعل بعد هجرته إلى أوربا و دراستي هذه لا طائل منها و لن تنفعني في شيء و ما فائدة هذه الشهادة التي ساجصل عليها و ماذا ساجني سوى اني سالتحق بظهور المعطلين ، و في هذه الإجابات اسرار دقيقة من شأنها ان تجيب عن أسئلة الام الحائرة في حال الابن الذي انقلب خصوصا بعد التحاقه بالسلك العالي- حائر- مهجوم مشغول البال، نائر، هذه صفاته التي ولى عليها يبحث عن حلول قد تعينه عن أفكاره في محاولة الهجرة بطريقة سرية طرق ابواب العمل فوجدها موصودة يشغلها ابناء الاعيان و بعض الهرشمة المعتمدين على المعرفة و الرشوة و المحسوبة، هذا ما اجح في نفسيته خوض مغامرة النعوش العائمة "الزودياك" فاصبح هاجسه هذا عاصفة هوجاء مست حالته الصحية و كذا مسيرته الدراسية

فبعد تغييرات كثيرة عن الفصل الدراسي جاء نياً طرده في طرد بريدي استقبلته الأم بانبهار كأنها تنظر خلاص حالها المتازم فيما قد تجئ به هذه الرسالة احتفظت بها حين رجوع الاخ الاكبر، قراها على مسامع الام فسقطت مغميا عليها لشدة المفاجأة و هي التي كانت تعقد آمالا كثيرة على ابنها الاصغر، انقطعت العطلة الربيعية و رجع الابن كأنه لم يحدث اي شيء إلا ان الخبر قد وصل و يا لبيته ما وصل، فعند وصوله إلى البيت وجد في استقباله الام بنظرات تملؤها الحسرة و التائب قائلة: "هاذي فعائلك الغدار صافي مابقيت فصباغتك تكلبت تخليت على السكوية اوزدتها بالنكران". قال هو في كلمات "ما عندي ما ندير بهاد لقرايا ما جابت غير صداع الراس، دبري لي الوليدة فشي فليسات نضرتها بشي حركة لعل ربي يفاجي الكربة و تزول الهوال.....". و بعد

رضوان نحال

ماستر، شعبة اللغات، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، بني ملال

الهجرة هاجس، نوع من الجنون يراوده صباح مساء، حلم بالعبور إلى عيون النشاطي الآخر، هذا الحلم الأوروبي الذي لم تضعفه تقارير عدد الضحايا و ذكرى المفقودين، يتداخل بأحلامه السعيدة و أحزانهم في هذا الإنسان الطموح، الباحث عن المغامرة و إثبات الذات، هو الآخر من ضحايا كثيرين، أختطفهم اليأس الإمل، يأس الفقر و البطالة و الإمل في عالم أقرب إلى الأحلام، عالم جميل، غريب، بأحلامه، بسكانه، بمنأى زله، بسياراته، بكل شئ يستطيع النطق فيه. Z

ضحايا غرر بهم الضوء الإعلامي للسحر الأوروبي، و قنصوا الفرص من السماصرة، قادوهم إلى قوارب صغيرة لمجابهة البحر، بتعابه و ملاذه، وغموضه و جلاله، يهاب مخاطره الكل إلا المصاب بمس من فتنة الحلم الأوروبي، و قسوة الزمن و التقلبات، التي يعرفها شباب المغرب، المغرب ذلك الوطن الذي كان بالنسبة لهذا الشاب، الطاقة التي يستمددها للمضي قدما في الحياة، كان يحيي فيه تاريخه، و أيام صباه، نبراسا لطالما أضاءه في حياته طوال سنين مضت، إليوم، لاشئ مجرد ذكريات تدق، لتبرهن على انها موجودة في عالم النسيان، تصورات أفلاطونية في طبق من ذهب لهذا الوطن الحبيب.

إنها رحلة محفوفة بالمخاطر و المعاناة الإنسانية، تبددت خلالها أحلام هذا الشاب، و العديدين ممن كانوا يحلمون بمستقبل أفضل، وذلك في غياب سياسة تنمية شاملة لتكون قادرة على إيجاد حل أبجع لتلك الظاهرة، و إعادة كرامة الإنسان التي سلبها الفقر، هذا الأخير جعل العبور إلى الضفة الأخرى، فردوسا لمغامرين، نزعوا الخوف من قلوبهم، و استهوهم العيش في غد أفضل، يتحكم فضاؤه في القلب، فيوله بجماله. و السبيل إلى ذلك إلتكدرس في قارب، كانه قارب النجاة، لا قارب الموت هذا القارب لم يصمد في وجه الامواج و الأنواء، فترك وراءه ضحايا أبرياء، و قصصا أسطورية عن عالم الغرب، عالم مازال يسيطر على الاجيال القادمة، اوريا اصبحت التصور الوحيد لولوج السحر الأوروبي الذي يسيطر على مخيلة هذا الشاب الذي اختفى دون ان يترك اي أثر على انه حي.

الهجرة هاجس، نوع من الجنون. يراوده صباح مساء. أخذ النوم من جفنيه. لم يعد يفكر إلا فيه. ترك ذات صباح المنزل قاصدا البحر، يود مواجهة الامواج - تاركا وراءه أماء و أبا و أهلا، لو علم حبهم ما ترك البيت أبدا- بوجه عبوس، و قلب سوداوي. وعينين تملأهما الدموع، و الحسرة و الاسى، لكن الدنيا ضاقت به، و لم يعد يشغل باله شئ بعدما أنهى دراسته الجامعية، و حصل على دبلوم الدراسات العليا. و أصبح واحدا ضمن العديد من ضحايا سوء التدبير و التسيير، ليجد البحر مفرد، و العالم الوردي ملجاء. و محقق احلام راودته طويلا.

التقى السيد بما يسمونهم تجار البحر، فرحب به بقلب و صدر مفتوح- لكن الذي خفي اعظم-

و أخده بسيارته إلى غابة قلما يدخلها البشر، و يخرج منها حيا، و قلما يفكر الإنسان في ولوجها، فقدم له ثمن الرحلة و اية رحلة تلك التي بينك و بين الموت فيها أصابع معدودة. لم يفكر خلال ذلك إلا في المستقبل، ينظر اليه بنظرة حماسية قبل نظيرها، حتى انه نسي أمه و ما قسته . محطما ا فتدة طالما فتحت صدرها له، و اعطته الغالي و النفيس، القليل و الكثير. حتى زاغ قلبه عن حبهم، و لم يعد يرى فيهم سوى صورة مصغرة لمجتمع طالما ذمه و اساء معاملته، فرفض البقاء بينهم، و حبد فكرة البحر و ما وراءه.

و اجتمع في جانب البحر مع أشخاص غربي الأطوار، و أوى إلى جنبهم و سألهم: متى يقلنا القارب؟ فاجابهم احدهم قائلا: ان الوقت لا يهم بل الأهم الوصول إلى الضفة الأخرى و لم يدرك السيد ان لطف تاجر البحر (الحراك) سوف ينقلب عنفا، و سببا و شتما باقبح اللفاظ و اخبثها، إلا بعد ان رأى عصبة من مساعدي التاجر يحملون عصيا و سكاكين او بالاحرى سيوفا، إذا ما رفض احدهم الإنصياع لامرهم، انهالوا عليه بالضرب. و الركل دون تمييز حتى الموت. فصعدوا المركب واحدا تلو الآخر، و هم زهاء الاربعين او الخمسين راكبا في قارب يعجز عن حمل صناديق سمك معدودة، و تقدموا في البحر و هم جهلاء، لا يعرفون اين الطريق، منهم من يغني و منهم من يلتفت بشعر، و منهم من اصابه الدوار فغطى راسه خشية من الإغماء و السقوط في قاع البحر. و هم في البحر إذا بهم يبصرون ضوءا بعارض الساحل، فهاجت قلوبهم فرحا لاقتربهم من ساحل الارض الوردية. و لكن ما كان ينتظرهم كان اشد من سابقه، اذ موجة عاتية تهز القارب من الاسفل إلى الاعلى، فتعالت اصوات النواح طالبة النجدة، و تهشم القارب، و طفحت اخشابه على السطح، فتمسك بها بعض الناجين، لكن الآخرين جذبهم البحر إلى قاعه. و انتهت احلامهم و امانهم، و هكذا اختفى السيد دون ان يترك اي اثر على انه حي، او ميت.

انه يوما سيعود بسيارته الكبيرة و سيمر على عمه سعيد وزوجته و سيأخذهما إلى قريته حيث سيعلن زواجه بحنان ابنة خالته. وفي ليلة الاضحى، الساعة قرابة الواحدة ليلا كان موعد الانطلاق نحو الضفة الاخرى. الكل يناجي ربه في قارب مطاطي. بعد مدة لا باس بها اصطدم القارب بموجة كبيرة لم تترك لهم ابي حظ. انقلب القارب بأكمله و انتهت احلام إدريس لتصبح اضحية العيد لاسماك البحر الجائعة.

جمال شاجع

شعبة الإنجليزية ، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، بنبي ملاك

على ضفة البحر كان يجلس إدريس على صخرة اعتاد أن يقصدها كلما شعر بالوحدة والضيق. كان ينتظر فقط. لا يصطاد السمك ولا يسبح كعامة النياس، لكنه كلما استوى على تلك الصخرة الا و بدا يتأمل البحر بضخامته العارمة و امواجه الصاخبة، تلك الامواج العباب. احياناً كانت تراوده احلامه الكبيرة التي لا يستطيع تنفيذها، و احياناً اخرى يكتفى بإشعال سيجارته الرخيصة فيبدا في طرح اسئلة تفوق بسنه بكثير: هل الفردوس المقفود يختبئ وراء هذا العباب؟ و كيف السبيل إليه؟ لمن الارض و البحار والجبال؟ لمن السماوات و الشجر و الحجر؟ بل لمن الشمس و القمر و النجوم؟ كلها لله. الله خالق كل شئ بالتأكيد. لماذا يضطر المرء يوما ان يبيع نفسه ليشترى حريته؟ لماذا يقدم نفسه وجبة طرية لاسماك جائعة مقابل رفضه للواقع؟ اهذا هو السبيل الوحيد الذي ينتظرنى؟ ربما.

هكذا كان الوقت يمر على إدريس بسرعة و هو ينفث دخان سجائره المتوالية. الكراهية تغمر قلبه، يكره العالم من حوله، يشتم وجوده الرتيب. انه كالربان الذي تاه في جوف الصحراء؛ لقد انقطع رنين هاتفه المحمول قبل ان يصل إلى قمة التل ليلمح العالم من حوله. في ابهى صورته. يتذكر نفسه لما كان يرعى الغنم في قمة الجبل القريب من قريته الصغيرة كان ذلك قبل ان يموت والده. انقضى كل شئ و تبدلت احواله فودع الحي بعد ان تأمله و اطال التأمل فيه تاركا خلفه حنان ابنة خالته التي لولا الظروف لكانت من نصيبه. كانت الدموع تنهمر من مقلتيه و هو يودع امه الحنون و اختيه حادة و نعيمة. لقد رحل ليعمل في ضيعته ليساعد عائلته ما أمكن. في المساء، عنديما ينتهي من العمل، يخرج ليقتني سيجارته الرخيصة من دكان السي موح فيصايف اشياء كان يحسبها من عداد المستحيل. كان يرى شبانا بسيارات فاخرة و ملابس افخر، وفي يوم كان ينفث دخان سيجارته امام دكان السي موح «واحد البكية ماربورو السي موح إله اخليك» يمنحه السي موح ما طلبه ثم ينصرف. استفسر إدريس عن هذا الشاب فاخبره السي موح: «هذاك هو ولد السي عبد القادر الي باع عليه بوه ٢ بكرات اصيفتوا للطلليان. دوز فيها عامين اهانتا كاتشوف الطموويل ديالو ما تشرهيا هنا و خا تبيع الذهب» وعندك الحق اعني موح. اللي قطع عرض البحر.» او نوض جمع راسك قبل ما يفوت الفوت.» يقول السي موح مخاطباً إدريس. فيرد إدريس: «اش غاندير ابا موح راه الحالة حالة الله» كولها لعمك سعيد اولا مرتو، ياك لباس عليهم و انت ماشي شي واحد غريب، راك ولد خوه زعما» يزيد السي موح في شوق إدريس الذي قام لتوه إلى البيت فاخبرها حاجة عائشة زوجة عمه التي لم تتردد في منحه ما تكسبه من المجوهرات قائلة: «هاك اولدي الله اسهل عليك»

هكذا ودع إدريس « اولاد يوسف» ليرتدد أيا ما عديدة على ضفة البحر ينتظر اليوم الموعود. كان بمعبته قرابة اربعين شابا وست شابات. بنامون الليل و ينتشرون نهارا. فكان إدريس يتردد على الصخرة وحيدا في انتظار يوم الانطلاق. كان ينظر إلى البحر فيحلم

بل كاد نور عيني يخبو و ينطفئ لفرط ما كنت أعانيه من الاضطرابات والألم و الكمد، ثم
لطف بي الله فتهدت على نفسي و صرت إذا عراني ما كان يعروني من الجزع و الخوف.
او الاضطراب اقول لنفسي: قد جربت مثل هذا من قبل، وعرفت بالتجربة انه كله يمضي
و لا يخلف اثرا و لا يورثني الا الإل سيف على ما انهكت من اعصابي في احتمالة.
وقد لدغت الاف المرات فلا يجوز ان الدغ بعد ذلك ابداء، و خليق بي ان اتلقى كل ما
يجيء-لا بالصبر و التشدد، فقد كان ذلك، ما افعل و لم يكن يكفي- بل بالسخرية و
التهمك- سخرية العارف. و تهكم المدرك للقيم الحقيقية للاشياء. و بالابتسام الذي
يهون كل صعب و يحيل كل جسم ضئيلا فتمنيت ان ابتعد.....إلي ما لا نهاية. مع ان
الحياة جميلة.....رائعة.....ملونة.....لربما رايناها سوداء ذات مرة.....رمادية ذات
مرة.....لكنها تستحق ان تعاش طولا وعرضا، شرقا و غربا.....كالاغنية الحميمية مهما
تسميعها لا تملها.....ولا ترفض ابدا ان تكون سببا في بث الشجن المجنون القادم
من اصقاع الروح مهما بعدت. وربما كان هذا سبب تفاؤل كثار السن الدائم، فقد عاشوا
و اكتووا بنار التجارب و وصلوا إلى قناعة و حيدة مفادها ان الحياة في حد ذاتها باعثة
على الحب و الامل و الرغبة في الاستمرار فيها حتى وإن بلغوا من العمر ارضله....

الحياة هذه الهبة الالهية العظيمة أروع بكثير من مجرد مشكلات عابرة و أرق من أن
ينعتها بكل المفردات الغامضة و اجمل من ان نكرها.....؟ او نرفضها او حتى ندعي
انها بلا لزوم.....؟

ولكنني قررت أن ابتهد.....

ليكن الماء، ليكن سعادة تأخذني الرغبة أحيانا لأبتعد من أول الدروس التي تعلمتها في حياتي ان الدنيا لي و لغيري و أني لم اعطها وحدي ولا اعطيها سواي ملكا خالصا، حتى أبتعد.....

ونحن جميعا شركاء متكافئون في الحقوق و علينا من أجل ذلك واجبات متماثلة. ومادنا شركاء إلى حين و ما دام ان المقام في الدنيا على كل حال قليل فإن من الحماقة ان نبتعد او نغصص على انفسنا هذه الحياة القصيرة بالعنت، او ان نوثر التي هي اخشن على التي احسن في سيرتها، وقد كنت احمق الحمقى في صدر حياتي، وما زالت بي بقية غير هينة من الحماقة فما انفكت الدنيا تنفضني كما ينفض الاسد فريسته و تحملني تارة، و اخرى ترميني من هنا و هناك. حتى فاءت بي إلى الرقق و الهوادة فارتحت و استرحت.....

أى نعم تتسع الدنيا لي و لغيري، و تستغني عنا جميعا و ليس أضل رأيا ممن يتوهم أن الحياة لا تطيب له إلا إذا خلا طريقه فيها من الناس.

وصحيح إن الحياة جهاد، جهاد مع الطبيعة و مع الانسان - ولكننا لسنا من الحيوان، فنضالنا لا ينبغي ان يكون بالانياب و المخالب بل بالعقول، و نضال العقول متعة، و ليس يعني به او سيتقله او يضجر منه إلا من لا يصلح لغير حمل الاثقال كالذباب، وليس امر هذه الدنيا إلى هؤلاء المساكين المستضعفين الذين يساقون و يسخرون، بل إلى اصحاب العقول..... حتى حين تقوم الثورات لا تكون الثورة في حقيقة الامر من الجمهور إلاكبر، و السواد الاعظم، الذي يسفك الدماء و يعيش بالخراب و الدمار لهذا اريد ان ابتعد.....

هل ممن يدفعونهم إلى ذلك. و يغرونهم به و يحضونهم عليه صراحة و تلميحا، و عفوا او عن غير قصد، أي من اصحاب العقول و ليست تستطيع ان تعطل عقول الناس او تغفل السننهم و خير و ارشد - لك و للناس - ان لا تفعل حتى إذا استطعت و تصور دنيا ليس فيها من يفكر بعقله و ينظر بعينه غير واحد ليس إلا فماذا سيبقى سوى ان ابتعد.....

و علمتني الحياة الابتسام وأنه لعجيب أن يحتاج المرء أن يعلمه ألم يقل بعضهم في تعريف الإنسان انه حيوان يتسم و ادعى إلى العجب من ذلك أن تكون المحن و الشدائد هي التي تعلم و تعود الإنسان على التحمل؟ أي و الله فقد كان صدري يضيق و مرارتي تكاد تنشق من الغيظ و كنت اجزع إذا حاق بي ما اكره و اقطن من قدرتي على اجتياز المحنة. حتى تلفت اعصابي فقررت الابتعاد.

و اسودت الدنيا في عيني فقررت الابتعاد.....

إن يجرب هذه المرة بطريقة أخرى، وهي الاختباء بالشاحنات أو قرب المحركات، صحيح أنه آمن نوعاً ما لكن هذا لا يعني أنه لا يشكل خطراً.
بقي على اتصال مع أهله لأيام، لأسابيع و مرت الشهر. ولم يسمع عنه خبر اختفى دون أن يترك أي أثر يدل على أنه حي.

حاله، لكن سأحاول أن أسرد الهم الحقيقي لعائلة المدعو خالد: فبعدما تمرد و أعلن العصيان و قرر الانتحار و هو في ريعان الشباب، لا عرف إن كان يصيح القول تكسير القيود، لأنه لم يكن مكبلا و إنما كبل نفسه بنفسه فرض على نفسه أغلالا و قيودا لم تكن في الحسبان.

تاجر في عدة منتوجات من أجل ادخار بعض المال، كان يفكر في شئ ما. و هذا ما أبان عنه عند ما طلب من امه ان تبيع حليها ، و من ابيه ان يقترض مبلغا من المال ، من أجل الحصول على ما قدره سبعون ألف درهم.

جمع المبلغ المطلوب أي ما يؤهله لما يسمى "الحريك" دفعه "للحراك" الذي حدد له موعدا للرحيل، للهجرة، بل للانتحاق بالضيقة الأخرى. و كان ذلك يوم الأربعاء 14 يوليوز 2005 بمدينة تطوان. لكن قبل ذلك سآحاول العودة قليلا للوراء، لتسليط الضوء على لحظة مهمة جدا لكل شاب قرر الهجرة، الا و هي لحظة الوداع مع الاهل ، لحظة الخروج من الحضن الدافئ و العش الحنون.

حمل حقيبة صغيرة على ظهره الآن هذا أول شرط "للحراك" أن لا يحملوا أثقالا حتى لا يغرق المركب أو "اللانشة" كما اعتدنا تسميتها، ووقف يسلم على العائلة الحزينة و المتكونة من الاب الحاج قدور و الام للافاطمة و الاخوة سعاد و عمر و مصطفى كان أكبرهم. الكل يبكي و يتالم اما هو فقد تحول داخله إلى بركان اولا بسبب التحول الذي حصل له ، و الذي دمر كل جميل بحياته و ثانيا مغادرته العش الذي احتضنه منذ ان قذفه رحم امه.

بكي، وبكى لدرجة أنه يكاد يتراجع، لكن الحقد و الغل اللذين بداخله منعاه من ذلك الحقد و السخط على الاوضاع التي يعيشها و كل الشباب من رتبة الاوضاع و عدم توفر مناصب الشغل، ونظرة الأهل له على اساس المساعدة يوما في مصاريف البيت.

حصل اللقاء و جاء اليوم الموعود، اجتمع المئات من الشباب حوالي الحادية عشر ليلا من اليوم المحدد السالف الذكر قرب البحر.

و أخيرا انطلق القارب، قارب الموت الذي يحمل بين جوانبه أرواح أكثر من ٧٠ شخص و عزرائيل متربع وسط البحر ينتظر من حدد آجالهم، توسط القارب البحر واقرب من الساحل الاسباني، من مدينة الاحلام مدينة السندباد إن صح التعبير. و تراءت من بعيد البحرية الإسبانية فانقلب القارب من أجل الفرار او بصيغته أخرى حتى لا يتأتى للبحرية أن تطلق عليهم النار.

بزغ الفجر و ترائى الشط بجماله المعهود؛ لكن هذه المرة بحزنه المدفون فوق الرمال لان الحث تملؤه بشكل مريع و فضيع، اما الاحياء او الناجون فهم في حالة هلع و خوف شديد، الصدمة بادية على محياهم بشكل مخيف.

المهم أعيد الأحياء إلى الوطن و أعيد معهم الأموات فبعدما خرجوا أحياء عادوا في صناديق من خشب، اما خالد فيبعد ان اقيم ميتمه و عزى الناس فيه اتصل بالاهل من مدينة طنجة ليقول انه حي و انه لن يعود و سيحاول الكرة مرة ثانية . و ان استدعى الامر الاف المرات، حتى ولو كان عزرائيل متربعا في البحر ينتظره.

لكن هذه المرة ستختلف عن سابقتها لأنه لم يعد يملك المال "و الحراك" اختفى، إذن عليه

الهجرة هاجس، نوع من الجنون، يراوده صباح مساء، لدرجة انه صار يتمتم، محركا شفتيه بطريقة غير مفهومة تبخرت احلامه و تكدست همومه حتى رؤاه صارت غير واضحة، مبهمة بطريقة لا يمكن وصفها. كان شابا رائعا ذكيا لدرجة لا يمكنني التعبير عنها، احلامه تسافر بعيدا، لا يمكن حصرها او عدها او تقييد حريتها.

ميشوشا مقبلا على الحياة بطريقة تجعل من عارفيه أو المقبلين على هذه الحياة يحبونها (الحياة). كانت رؤيته تبث الامل في قلوب الناس. كان شعلة تنير بنورها كل من حولها.

لكن فجأة تبخر كل شيء. وفي لمح البصر انعدمت الاحلام، و انطفأت الشعل، وصارت الافاق سرايا، و الابتسامه دموعا محرق و جنتيه و قلوب اهله و اصدقائه، حتى الحقيقة و الواقع اللذان كان يحياهما صار يرفضهما. بات يعيش الخيال و يتلذذ به، ربما هو هروب او تحقيق لاهداف صارت مستحيلة.

منعزلا، لدرجة أن اضاءة غرفة ما أو نور شمعة يزعجه، ويفقده توازنه، يصرخ و يتخبط. كما لو كان امام مشكلة في غاية الخطورة، حتى و إن كنت امام مشكلة عويصة، فالحل ابدا ليس هو الصراخ و التخبط.

يبدل لدرجة لا يمكنني فهمها أو تقبلها و الويل كل الويل لمن يقاطع تخيلاته و احلامه.

رفض الواقع، ورفض الحياة، فالواقع و الحياة بالنسبة له على الضفة الأخرى، حلمه وهدفه. حلم ملايين الشباب على هذه الارض على هذا الوطن الذي اصبح نقمة على ساكنيه، في حين إن القادمين إليه يعتبرونه نعمة. لن اخوض في تحليل المسألة، و كون الوطن نقمة، لان الامر يستدعي اكثر من قصة في ورقتين.

المهم فلنعد إلى موضوعنا الرئيسي، و هو الحديث عن المدعو خالد، الشاب الضائع، الحائر، بعدما اخذ الإجازة في الاقتصاد، و تمزق حذاؤه من كثرة البحث عن عمل يوافق مستواه، توقف أخيرا وقرر الاستسلام.

لكن هذا لا يعني أنه كان لا يعمل، بل على العكس. عمل بهاتف عمومي، بائع متجول تارة للخضر و القواكه، و تارة للملابس..... لم يكن من النوع الذي يرفض العمل في اي شيء لكونه لا يوافق مستواه الثقافي، لكنه قرر التوقف، اعلن الاستسلام و رفع راية بيضاء تحت شعار "لم اعد استطيع".

ما به خالد؟ لماذا تغير؟ لماذا تحطم؟ أين هي العزيمة و الإرادة؟ أين ما كان يدعو الناس إليه من صمود و تحدي للظروف، و مواجهة الصعوبات؟ اين هو ذلك الجبل الشامخ؟ أين....؟ لن اطيل الشرح في وصفه و الوقوف على الاطلال متذكرا إياه. و الرثاء على

نطووص

الصفحة	الشعبة	المؤلف	العنوان
3	شعبة الدراسات الفرنسية	إلهام قرشي	الصفحة الضائعة
6	شعبة الدراسات الفرنسية	مريم السملالي	جملة البداية
8	شعبة الإنجليزية	جمال شاجع	على ضفة البحر
10	شعبة الدراسات الفرنسية	ايوب آيت فرية	الصفحة الضائعة
11	ماستر، شعبة اللغات	رضوان نحال	الصفحة الضائعة
12	شعبة الدراسات العربية	النعمانني طارق	الصفحة الضائعة
14	شعبة الدراسات الإنجليزية	علية الأزهرى	الصفحة الضائعة
15	شعبة الدراسات العربية	عادل الحدان	حورية البحر
17	شعبة الدراسات الفرنسية	أزروال حكيمه	الصفحة الضائعة
19	مسلك الدراسات	العرباوي فاطمة	جملة البداية

المجرة السريته

منشورات جمعية OCADD (فبراير 2007)

العجزة السريته

نطوص حرته

طلبة كلية الآداب و العلوم الإنسانية، بني ملال

منشورات جمعية OCADD (فبراير 2007)